

# Journal du D.M.A. STENDHAL



## DOSSIER DU MOIS P.

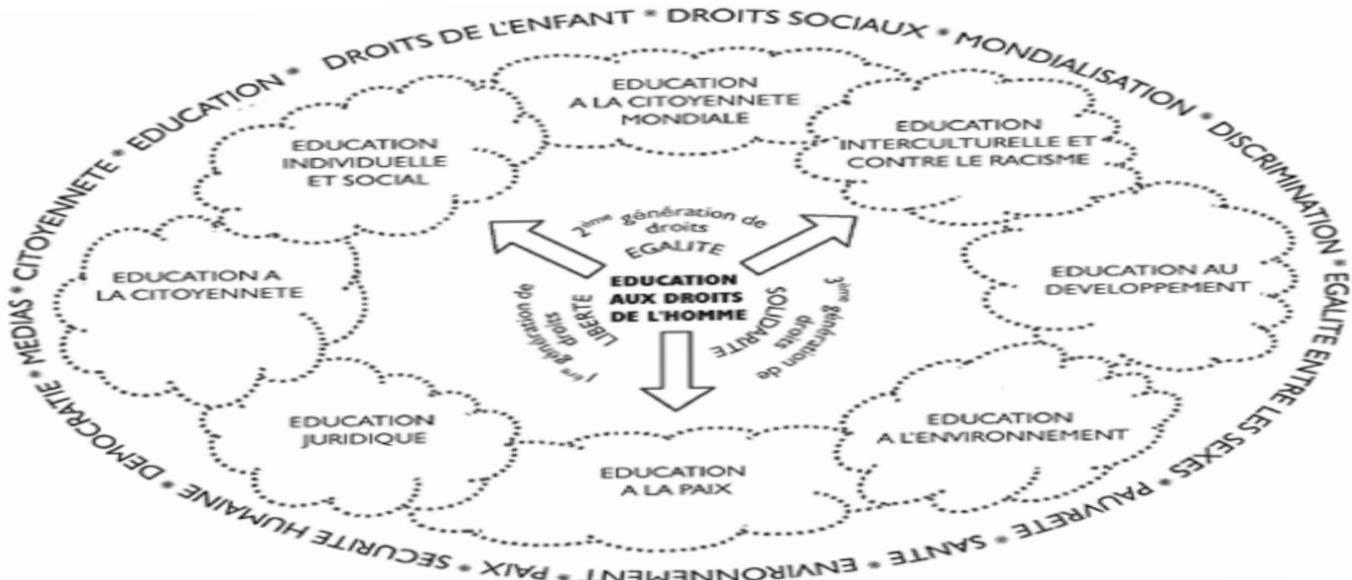
L'éducation P.2  
Le club journal pour toujours P.3

## LA VIE DU FOYER P.

Mes habitudes de nourriture  
Bangladesh P.4  
Compte rendu de trouville P.5  
Football P.6  
Ce que disent les jeunes P.7  
Portrait du mois: Thomas sankara P.9

# DOSSIER DU MOIS

## L'éducation



L'éducation en Afrique est sur une forme hyper dure, la manière d'apprendre à l'enfant de pouvoir se prendre en charge dans la vie sociale.

Pour les parents l'enfant doit respecter tous les ordres qui lui sont donnés par les parents et les autres adultes

L'enfant n'a aucun droit jusqu'à sa majorité et peut même se faire frapper s'il lui arrive de contester la décision des parents. L'éducation africaine a permis à l'enfant de comprendre que les parents sont les maîtres et que l'enfant a le devoir de les respecter ainsi que toutes les personnes âgées.

En Europe la loi a donné plus de force aux enfants face à leurs parents, on a l'impression que l'enfant a les mêmes droits sinon plus de droits que ses parents ce qui rend les enfants européens plus libres, mais certains ratent leur éducation et sont impolis.

**Hamed TRAORE**

Tout a commencé lorsque j'ai reçu mon affectation dans un lycée Professionnel dans Paris 13ème dont le nom est le Lycée professionnel Galilée.

Dès le jour de la rentrée, un accueil chaleureux nous a été réservé et les présentations s'en suivaient, nombreux ont fait connaissance et surtout après de longues vacances, l'objectif était l'obtention de mon diplôme de technicien en maintenance réseau.

En général, les cours se déroulent dans de bonnes conditions, reste à savoir si cette ambiance sera maintenue, puisque comme toujours des perturbateurs empêchent le bon déroulement des cours. Mais toujours serein et motivé car heureusement j'ai un père qui a su me mettre sur le droit chemin, il m'a toujours dit: « sois honnête, discipliné et mets-toi au travail, car seul le travail paie »

**Amadou Diallo**

L'éducation traditionnelle en Afrique consiste à enseigner à l'enfant les coutumes, les moeurs et la religion, lui donner les fondements pour vivre dans une société hiérarchisée (du plus jeune au plus vieux) lui apprendre les bases du respect du droit d'aînesse. Bien sûr cette éducation se fait en parallèle avec l'école. Quand je suis arrivé en France, j'étais surpris du comportement des jeunes de mon âge envers les aînés. Manque de respect envers les aînés, comportement indécent envers les professeurs à l'école. Je trouve qu'il y a beaucoup de laisser aller.

**Aly SANOGO**

L'éducation est, étymologiquement, l'action de « guider hors de », c'est-à-dire développer, faire produire. Il signifie maintenant plus couramment l'apprentissage et le développement des facultés physiques, psychiques et intellectuelles; les moyens et les résultats de cette activité de développement. Chaque pays dans le monde dispose de son propre système éducatif, avec

L'éducation comme son nom l'indique « éduquer » qui voudrait désigner la manière dont on élève un enfant. Lorsque nous regardons l'éducation en Europe nous avons l'impression que cette éducation n'existe pas. Entendre un adolescent dire à un adulte : « ta gueule ou tu me fais C.. » est très choquant pour nous. En Afrique la bonne valeur est le respect des aînés. Souvent, lorsqu'on regarde le comportement de certains jeunes, nous nous disons que la loi française pousse les jeunes en leur donnant plus de droits et de liberté. Les enfants doivent savoir qu'ils n'ont jamais raison face aux adultes et qu'ils ne sont pas à la même place.

Ali SANOGO

## Le Club journal pour toujours

Pendant quelques mois nous avons essayé de vous faire part des activités, les ateliers qui rythment la vie du foyer Stendhal. Nous avons écrit nos pensées nos questions. Encadrés par les éducateurs référents nous avons travaillé pour améliorer notre style d'écriture et pour enrichir notre vocabulaire.

Les membres du club ont pris plaisir à partager avec vous ces moments. Plusieurs des membres du départ ne sont plus au foyer, certains ont été admis à l'ASE d'autres sont sortis du dispositif et ceux qui restent au foyer sont inquiets pour leur avenir. nous avons accueillis ces derniers temps plusieurs jeunes dans le cadre de la nouvelle circulaire, ils sont très motivés et participent avec plaisir aux ateliers où nous leurs apprenons des choses. Nous avons décidé de passer le relais à une nouvelle équipe qui saura vous faire voyager.

au nom de l'équipe ( DIALLO Amadou président du club journal, Paul willy concepteur et réalisateur ainsi que les rédacteurs) vous souhaitent de prendre plus de plaisir dans le prochain journal.



## Retour en images



# LA VIE DU FOYER

## LE CLUB CUISINE

### Mes habitudes de nourriture Bangladesh

Dans mon pays le Bangladesh, je ne mange pas de boeuf parce que je suis hindouiste. Le Bangladesh est un pays à majorité musulmane où les Hindouistes sont discriminés.

Je mange par contre beaucoup d'oeufs (un jour j'en ai mangé 10). Chez moi on aime aussi le poisson et on n'en mange aussi au petit déjeuner. Sinon j'aime le dal (ragoût de lentilles, corail avec du piment, de la coriandre) et les légumes: des choux fleurs, des carottes, aubergines, du potiron, des courgettes, des poivrons, des haricots, de la laitue, des concombres. Le tout cuisiné avec des oignons et de l'ail.

J'aime beaucoup faire une sauce à base de jaquiers (à Paris on en trouve dans un magasin bangladais à gare du nord, mais c'est très cher). J'aime aussi des fruits: des bananes, des oranges, kiwi, des pommes....

Ici au foyer, j'ai participé une fois à l'atelier, mais je n'ai pas envie de recommencer.



Moi Traoré Hamed et plusieurs jeunes du DMA Stendhal avons pris part le Dimanche 20 octobre 2013 à cet atelier cuisine accompagné de Chloé, éducatrice du DMA Stendhal, ça été un moment de joie qui nous permis de faire la cuisine africaine de partager avec les autres communautés, on a fait le riz à la sauce tomate spécialité ivoirienne (Dioula) ça été une réussite, tous les jeunes étaient contents et ça été une fête réussie.

## Compte Rendu de Trouville

Le 02 août 2013, nous avons effectué une visite dans la ville de Trouville. Cette ville touristique qui accueille beaucoup de touristes qui sont venus de près ou de loin. Elle se situe à l'est du département du Calvados dans le pays d'Auge, à l'embouchure de la Touques, sur sa rive droite, en face de Deauville. Nous avons effectué le voyage en car et à l'arrivée, on a eu droit à une petite balade en bateau, une baignade dans la mer et nous avons mangé et bu à notre gré, avec les éducateurs présents pour créer un esprit de loisirs. Enfin, cette sortie s'achève par une visite de la ville et tous les jeunes ont eu droit à une glace et à 18h, nous étions en route pour le DMA Stendhal.

Amadou Diallo



le 14 juillet est un jour important dans l'histoire de la France, c'est la commémoration de la prise de la Bastille qui marquait la fin de la monarchie. Ce fût une grande joie pour nous de pouvoir participer à cette célébration grandiose. Nous sommes allés avec les éducateurs pour assister au défilé et aux parades qui ont lieu chaque année sur l'avenue des Champs Elysée. j'étais stupéfait de voir tout ce beau spectacle de défilé militaire et paramilitaire, les parades d'avions de toutes sortes. Il y avait un avion qui faisait de la fumée aux couleurs tricolores., Cette année, l'armée malienne était invitée à défilé aux côtés des militaires français c'était une grande fierté de voir nos soldats arborer la célèbre avenue avec tant d'élégance. A. sanogo

Le club découverte nous a fait découvrir un autre grand monument de la capitale « la Tour Eiffel » Elle porte le nom de l'architecte qui l'a réalisé. Lorsque nous étions dans nos pays et qu'on voyait ce monument à la télévision nous ne pensions pas qu'un jour nous la verrions de près. Elle représente la grandeur de la France. Il y a beaucoup de visiteurs qui font des spectacles. Les éducateurs nous ont raconté l'histoire de cette tour qui devait être détruite, il paraît que les parisiens ne la trouvaient pas belle. Chez nous aussi nous avons des monuments même s'ils ne sont pas aussi grands ils sont témoins de l'histoire de nos peuples à cause des guerres et de certaines interprétations, certains de nos monuments ont été détruits je pense que c'est une grande perte. Nous devons faire comme les pays occidentaux qui conservent leur richesse culturelle. Merci aux éducateurs pour cette visite. D. KALILOU



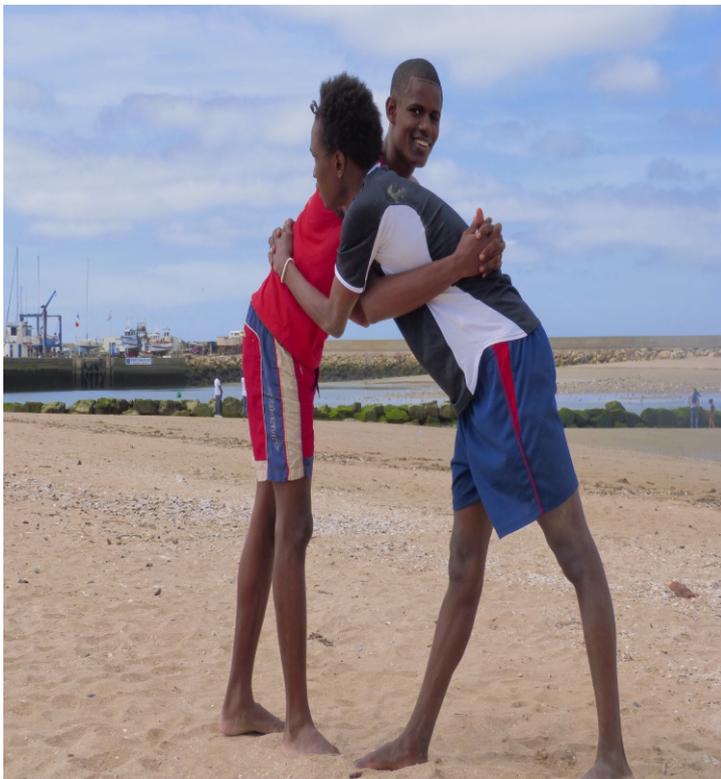
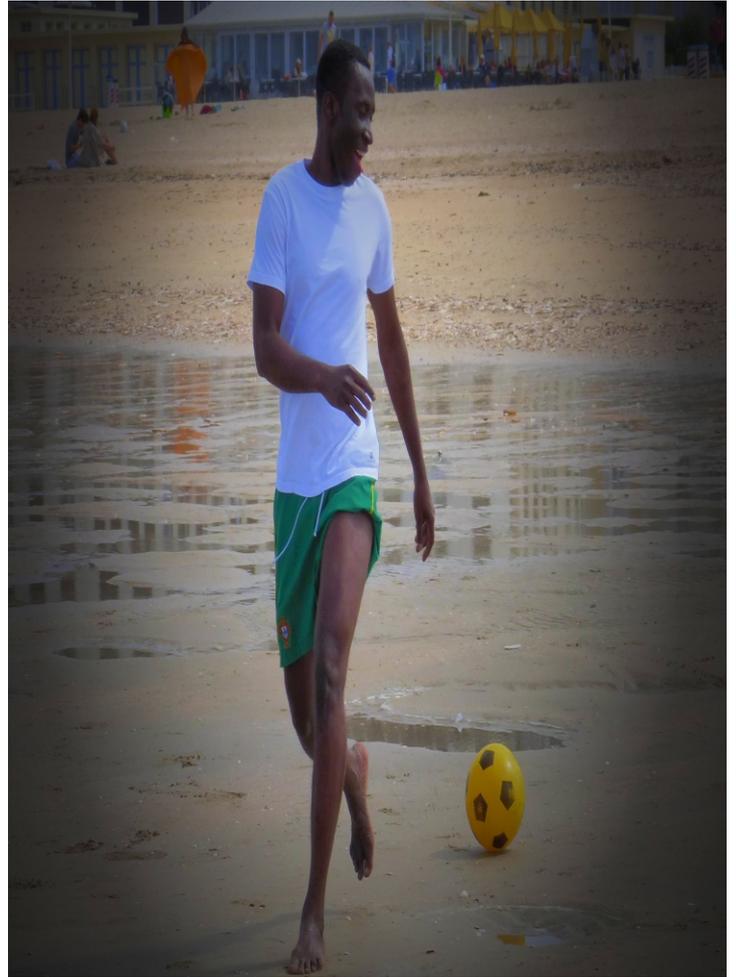
## LES CLUB FOOTBALL

### Football du foyer

je suis arrivé depuis deux(2) semaines. Dans ce foyer, dans lequel j'ai trouvé une activité sportive qui me plaît « Le football ». Nous avons fait un match qui a créé une ambiance ordinaire dont mon ami Younoussa Ly faisait parti. Thiemory

Le club de football fait beaucoup de bien aux jeunes, il nous permet de nous défouler, de garder la forme et d'oublier un peu nos soucis. Dans le sport il n'y a pas de barrière et de frontière. Tous les soirs, avec ou sans éducateurs nous allons au stade et selon la disponibilité des terrains nous nous entraînons. A. TRAORE

Dans mon pays le football est connu mais il n'attire pas beaucoup de monde. Moi je jouais aux cerfs volants avec mes copains ou au cricket, c'est le sport roi! Et le Bangladesh gagne beaucoup de matchs. Quelques fois je joue au cricket avec les jeunes du DMA dans la cour du foyer, il nous arrivait de faire du bruit et les voisins ne sont pas content nous avons dû arrêter. Je participe quelque fois au club foot mais je joue très peu. J'aime regarder mes amis jouer. Hamed SIBBIR.



### La Lutte

Partout en Afrique, le football est le sport roi! Mais chez nous au Sénégal et dans certains pays voisins, la lutte est le sport qui attire le plus de monde. C'est d'abord un sport traditionnel avec des règles très claires. Dans tous les quartiers et dès mon plus jeune âge je faisais de la lutte avec mes copains dans le sable, je rêvais de devenir un grand lutteur mais ce n'est pas facile. Il faut d'abord de la force, de la technique mais surtout un bon marabout, c'est lui qui prépare les grigris qui permettent aux lutteurs de gagner les combats. Avant la lutte se pratiquait dans les villages au clair de lune mais aujourd'hui c'est dans les stades que nos lutteurs s'affrontent et il y a beaucoup d'argent en jeu. Nos lutteurs sont venus faire un combat au stade Charlety à Paris au mois d'Août. LY Younoussa

# CE QUE DISENT LES JEUNES



Bonjour,  
je m'appelle Cheikné TRAORE, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour nous. On va pas t'oublier malgré ton absence. Tu seras un souvenir pour nous. vous étiez comme une soeur de nous les jeunes. je te souhaite d'avoir beaucoup de succès dans ta vie. Merci! Merci!!!

Je m'appelle TRAORE Hamed, je suis au DMA STENDHAL, Mélanie a beaucoup fait pour les jeunes, c'est une femme brave qui comprend facilement les problèmes de chaque jeune. Par ma voix les jeunes du DMA te disent merci et te souhaitent bonne chance pour la suite.

C'est la pire injustice de la vie que je viens de connaître depuis mon arrivée en France, lorsque je me sens loin de la personne qui s'était comporté envers moi comme un frère et qui m'a toujours faire croire que je n'ai rien perdu, qui m'a soutenu pendant les moments difficiles, je ne saurais quoi dire pour te remercier, seul ciel te remerciera, je te souhaite bonne chance ta nouvelle vie  
Y. BARRY



Encore un départ, généralement lorsqu'il y a un départ au DMA c'est la joie, la plupart du temps cela veut dire une prise en charge à l'ASE. Malheureusement il arrive que certains jeunes partent vers l'inconnu quand ils sont reconnus majeur. Cela est très dur pour eux et pour nous, nous nous posons des questions sur notre sort. Toutes les séparations sont douloureuses et nous avons dû dire au revoir à Héloïse, son départ nous laissera un grand vide puisqu'elle nous a beaucoup soutenu. De part ma voix tous les jeunes du DMA te disent: (bonne chance et bonne continuation)  
A. SANOGO; M. DIALLO; DWS

Comme une fleur qui fane est remplacée par une autre, les hommes viennent, vivent ensemble et prennent chacun leur chemin. Pendant un an nous avons partagé tant de choses, passant par les moments de joie, quelques fois difficiles; des moments de travail via les ateliers: viens voir mon pays, atelier Emploi et formation, atelier cuisine, réunion des jeunes, la fête des peuples, le club découverte, le club journal etc. Le moment est venu pour moi de tracer mon chemin et de suivre mon étoile. Je vous souhaite à tous bonne chance, et encore merci pour ces moments partagés. DWS



Dire au revoir à Anais fut un moment très dur pour les jeunes du DMA, parce qu'elle était très gentille avec nous, attentive, attentionnée et à l'écoute de tout un chacun.

Elle arrivait toujours à trouver un temps pour chacun de nous. Une personne qui garde toujours son calme quelques soit la tension. Nous lui disons vraiment merci pour tout ce soutien durant ces quelques mois. Les jeunes du DMA.

Love Preet

## MC You

Depuis mon arrivée en France, je fréquente beaucoup de jeunes dans le hip hop. je me suis intéressé au RAP, certains potes m'ont incité à rapper. Donc c'est tout naturellement que je me suis mis à écrire des textes. Je suis content de me trouver une occupation, ici la vie est tellement dure! C'est devenu une passion, j'espère perseverer et peut être qu'un jour, ma musique passera à la radio.

MC You rime Paris Dakar

Je rap pas mal, je suis fan de Baabamal,  
Je viens du Sénégal, je suis venu en gale,  
j'arrive à châtelet les halles, je veux faire mon bal.



## GASTON

Depuis le mali j'écoute les rappers comme Tata pound, Talb, Mémo... J'ai l'amour du rap. On accueille le rap, beaucoup de gens ont aimé être rappeur, le rappeur il ne vole pas, ce sont les mauvaises personnes qui gâtent le nom des rappers, sinon le rappeur n'est pas une mauvaise personne. Lorsqu'on fait un concert de rap, les commerçants sont contents parce qu'ils trouvent leur part, même le maire trouve sa part. Si ce que je dis ça te fait mal, excuse moi.



Thomas Sankara est un homme politique anti-impérialiste, panafricaniste et tiers-mondiste burkinabè. Il est né le 21 décembre 1949 à Yako en Haute-Volta et mort assassiné le 15 octobre 1987 à Ouagadougou au Burkina Faso. Il incarne et dirige la révolution burkinabè du 4 août 1983 jusqu'à son assassinat lors d'un coup d'État qui amène au pouvoir Blaise Compaoré, le 15 octobre 1987. Il fait notamment changer le nom de la Haute-Volta, nom issu de la colonisation, en un nom issu de la tradition africaine : Burkina Faso, qui est un mélange de moré et de dioula et signifie pays des hommes intègres. Il conduit une politique d'affranchissement du peuple burkinabè. Son gouvernement entreprend des réformes majeures pour combattre la corruption et améliorer l'éducation, l'agriculture et le statut des femmes.

Thomas Isidore Noël Sankara était un « Peul-Mossi » issu d'une famille catholique. Son père était un ancien combattant et prisonnier de guerre de la Seconde Guerre mondiale. Il a fait ses études secondaires d'abord au lycée Ouezzin Coulibaly de Bobo-Dioulasso, deuxième ville du pays, puis à partir de la seconde et jusqu'au bac à Ouagadougou, au PMK, le Prytanée militaire du Kadiogo. Il a suivi tout comme son ami Blaise Compaoré une formation d'officier à l'École militaire inter-armée (EMIA) de Yaoundé au Cameroun, puis à l'Académie militaire d'Antsirabe, à Madagascar, et devint en 1976 commandant du CNEC, le Centre national d'entraînement commando, situé à Pô, dans la province du Nahouri, à 150 km au sud de la capitale. La même année, ils prennent part à un stage d'aguerrissement au Maroc. Ensemble, ils fondent le Regroupement des officiers communistes (ROC) dont les autres membres les plus connus sont Henri Zongo, Boukary Kabore et Jean-Baptiste Lingani. En septembre 1981, il devient secrétaire d'État à l'information dans le gouvernement du colonel Saye Zerbo. Il démissionne le 21 avril 1982, déclarant « Malheur à ceux qui bâillonnent le peuple ! » Le 7 novembre 1982, un nouveau coup d'État portait au pouvoir le médecin militaire Jean-Baptiste Ouédraogo. Sankara devint Premier ministre en janvier 1983, mais fut limogé et mis aux arrêts le 17 mai, après une visite de Guy Penne, conseiller de François Mitterrand 1,2,3. Le lien entre la visite de Guy Penne et l'arrestation de Sankara reste sujet à controverse, même si les soupçons d'une intervention française restent forts. Un nouveau coup d'État, le 4 août 1983, place Thomas Sankara à la présidence du Conseil national révolutionnaire. Il définit son programme comme anti-impérialiste, en particulier dans son « Discours d'orientation politique », écrit par Valère Somé. Son gouvernement retira aux chefs traditionnels les pouvoirs féodaux qu'ils continuaient d'exercer. Il créa les CDR (Comités de défense de la révolution), qui eurent toutefois \* tendance à se comporter en milice révolutionnaire faisant parfois régner une terreur peu conforme aux objectifs de lutte contre la corruption. Le 15 octobre 1987, Thomas Sankara fut assassiné lors d'un coup d'État organisé par celui qui était considéré comme son frère, Blaise Compaoré. Plusieurs jours plus tard, il fut déclaré « décédé de mort naturelle » par un médecin militaire. L'absence de tout procès ou de toute enquête de la part du gouvernement burkinabè a été condamnée en 2006 par le Comité des droits de l'homme des Nations unies (voir Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme)6. Par ailleurs, le gouvernement français de l'époque (cohabitation entre Jacques Chirac qui gouverne et François Mitterrand qui préside) est soupçonné d'avoir joué un rôle dans cet assassinat, ainsi que plusieurs autres gouvernements africains gouvernés par des amis de la France7,4. Son frère d'armes, Blaise Compaoré, actuel président du Burkina Faso, est soupçonné d'être le principal responsable de son assassinat avec d'autres acteurs politiques. Kadhafi pourrait aussi être impliqué et avoir utilisé ce meurtre pour redevenir un ami de la France. C'est notamment la famille Sankara, réfugiée en France, qui soutient ces hypothèses. Cette hypothèse est aussi soutenue par la plupart des historiens africains8,4. En novembre 1986, il avait attaqué la France de la cohabitation devant les caméras en présence de François Mitterrand pour avoir accueilli Pieter Botha, le premier ministre d'Afrique du Sud, et Jonas Savimbi chef de l'UNITA, l'un et l'autre « couverts de sang des pieds jusqu'à la tête »9. De ce fait, aux yeux de Thomas Sankara, ces gouvernants « en portent aujourd'hui et toujours la responsabilité »10. Si la décision de condamner l'absence d'enquête constitue une première mondiale dans la lutte contre l'impunité, elle est insuffisante, puisqu'elle n'a conduit à aucune condamnation. Thomas Sankara (et certains de ses camarades tués lors du coup d'État) furent enterrés sans tombeaux au Cimetière de Dagoen à Ouagadougou à 12° 21' 55.58" N 1° 29' 1.05" O. Plus tard, des tombeaux simples de ciment y étaient construits. Thomas Sankara a été proclamé modèle par la jeunesse africaine au forum social africain de Bamako 2006 et au forum social mondial de Nairobi en 2007. Souhaitant redonner le pouvoir au peuple, dans une logique de démocratie participative, il créa les CDR (Comités de défense de la révolution) auxquels tout le monde pouvait participer, et qui assuraient la gestion des questions locales et organisaient les grandes actions. Les CDR étaient coordonnés dans le CNR (Conseil national de la révolution). Cette politique aurait réduit la malnutrition, la soif (avec la construction massive par les CDR de puits et retenues d'eau), la diffusion des maladies (grâce aux politiques de « vaccinations commandos », notamment des enfants, burkinabés ou non) et l'analphabétisme (l'analphabétisme serait passé pour les hommes de 95 % à 80 %, et pour les femmes de 99 % à 98 %, grâce aux « opérations alpha »)13. Sankara a également tenté de rompre avec la société traditionnelle inégalitaire burkinabè, en affaiblissant le pouvoir des chefs de tribus, et en cherchant à intégrer les femmes dans la société à l'égal des hommes. Il a aussi institué la coutume de planter un arbre à chaque grande occasion pour lutter contre la désertification. Il est le seul président d'Afrique à avoir vendu les luxueuses voitures de fonctions de l'État pour les remplacer par de basiques Renault 5. Il faisait tous ses voyages en classe touristique et ses collaborateurs étaient tenus de faire de même. Il est célèbre aussi pour son habitude de toujours visiter Harlem (et d'y faire un discours) avant d'arriver à l'ONU. Il est considéré par certains comme le Che Guevara africain.